



JAPON

LA CONTINUITÉ

Quand Vahid Halilhodzic a pris la tête des Samourais bleus en mars 2015, il ne connaissait rien du Japon ou presque. Dans l'archipel nippon, l'entraîneur globe-trotter découvre, innove, dérange aussi. Mais, après deux années d'un labeur intense, le travail commence à porter ses fruits et le coach bosniaque défend son bilan.

Forte de ses cinq participations consécutives en Coupe du Monde (1998, 2002, 2006, 2010 et 2014), la sélection asiatique se présentera en juin prochain, en Russie, avec quelques certitudes acquises pendant des éliminatoires qui auront ressemblé à une formalité.

Les Nippons ont en effet réalisé le parcours parfait. Facile leader d'une poule abordable (Syrie, Singapour, Afghanistan, Cambodge), le pays du Soleil Levant a ensuite bataillé, sans trop forcer, pour remporter le duel à trois qui l'opposait à l'Australie et à l'Arabie Saoudite. Un parcours sans accroc qui vient confirmer la progression remarquable d'une sélection qui pratique depuis quelques années l'un des meilleurs football d'Asie.

D'ailleurs, depuis 1998, le nombre de Japonais évoluant dans le Big 5 européen progresse de manière constante : Shinji Kagawa (Borussia Dortmund), Shinji Okazaki (Leicester), Hiroki Sakai (Marseille) ou encore Yuto Nagatomo (Inter Milan), autant de joueurs devenus les fers de lance d'une génération taillée pour le Mondial russe.

Autour de cette armature expérimentée figurent d'autres éléments ayant fait leurs preuves sur le vieux continent. C'est le cas du gardien de Metz, Eiji Kawashima, passé auparavant par la Belgique et l'Écosse, mais aussi de l'attaquant de Cologne Yuya Osako (27 ans) et du prometteur Takuma Asano (23 ans, Stuttgart). Comment ne pas citer pour finir les deux légendes locales Kaisuke Honda (90 sélections) et Maya Yoshida (75 capes), deux cadres qui pourraient tirer leur révérence au terme de l'échéance russe. Arrivé à maturité sous la houlette de « *Coach Vahid* », le Japon espère bien créer la surprise l'été prochain. Tout commencera par une poule relevée et homogène où les Nippons croiseront le fer avec la Colombie, la Pologne et le Sénégal. Ça promet.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans sa carrière de sélectionneur initiée en 2008 avec la Côte d'Ivoire, Vahid Halilhodzic a toujours réussi à qualifier la nation qu'il dirigeait pour la Coupe du Monde. S'il avait dû quitter son poste à la tête des Éléphants avant le Mondial 2010, le Bosnien était parvenu jusqu'en huitième de finale de la Coupe du monde 2014 avec l'Algérie. |